

MON CŒUR, MA LYRE ET MON DIEU.

Lyre trop infidèle,
Pourquoi donc résister à mes ardents transports ?

Une fibre nouvelle
A vibré dans mon cœur et je veux tes accords.

Oh ! sur tes cordes frémissantes,
Laisse, laisse courir mes doigts,
Ils les rendront toutes brûlantes,
Pour seconder ma faible voix !

Telle qu'une harpe éolienne,
Au souffle du zéphyr comme aux chocs des autans,
Il n'est rien que mon âme en elle ne retienne,
Si je pouvais encor annoter tous ses chants !

Oh ! sur tes cordes frémissantes
Laisse toujours courir mes doigts,
Ma lyre, je les veux brûlantes
Pour seconder sa faible voix.

Oui, chaque pas dans la vie,
Demande un nouveau chant au pauvre pèlerin ;
Qu'il soit triste ou joyeux, une douce harmonie
Abrégera toujours son trop rude chemin.

Ah ! sur tes cordes frémissantes,
Laisse, laisse couvrir mes doigts.
Ma lyre, je les veux brûlantes,
Pour seconder ma faible voix !

Lorsque, rêveur, je m'isole
Aux lieux chers à mon cœur, cherchant un souvenir,

Qui me soulage et me console,
Et me fasse plus fort pour un sombre avenir,
Ah ! sur tes cordes frémissantes,
Laisse, laisse courir mes doigts,
Ma lyre, je les veux brûlantes
Pour seconder ma faible voix !